



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'ESPACE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



LE GOÛT
DES SCIENCES

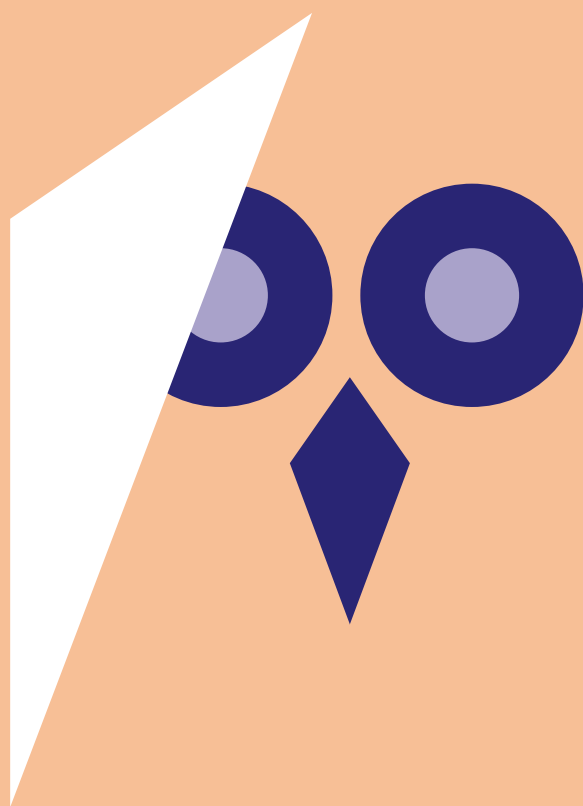
17^e
ÉDITION

Juin 2026



**DOSSIER
DE PRESSE**

esr.gouv.fr #LeGoutDesSciences



Sommaire

Éditorial	4
Le Goût des sciences : faciliter l'accès de tous à la culture scientifique	5
Le jury d'experts issus du monde scientifique et littéraire	7
Des collégiens jurés dans la catégorie du livre scientifique jeunesse	10
Le palmarès : catégorie Prix du livre scientifique jeunesse	13
Le palmarès : catégorie Prix du livre scientifique	23
Les partenaires du prix	33

Éditorial



Photo ©Mesre / XBouzas

« Qu’y a-t-il derrière les nuages ? »
« Comment est née la Terre ? »
« Qu’est-ce que c’est, une maladie ? »
« Pourquoi les feuilles des arbres tombent-elles ? »

Dès le plus jeune âge, nous sommes habités par la curiosité pour le monde qui nous entoure. Pour répondre à ces « comment ? », à ces « pourquoi ? », nous avons besoin de chercheurs et de scientifiques. Ce sont eux aussi qui, à force de travail, de tâtonnement, de débat, d’expérimentation, ouvrent des mondes possibles.

Dans notre monde bousculé par les transitions environnementales, énergétiques, technologiques et économiques, la science vient nous aider à comprendre notre réel et à imaginer les solutions aux défis qui nous attendent. La démarche scientifique est aussi plus nécessaire que jamais, pour décortiquer les discours qui saturent l’espace informationnel. C’est pourquoi il est essentiel de nourrir la culture scientifique de tous nos concitoyens, en particulier des plus jeunes.

Dans cette optique, la médiation scientifique joue un rôle véritablement démocratique. Elle permet de partager le savoir avec le plus grand nombre, facilite l’appropriation des innovations technologiques, éclaire le débat public et constitue notre meilleur rempart contre la désinformation et un scepticisme.

C’est tout le sens du Prix Le Goût des sciences, qui récompense l’excellence de la vulgarisation scientifique. Pour cette 17^e édition, chercheurs, journalistes, ou éthologues, accompagnés par des illustrateurs engagés et talentueux, ont relevé le défi de rendre accessibles des domaines scientifiques qui paraissent souvent opaques. De la physique quantique au pouvoir des graines, en passant par notre relation au monde animal et l’art de la cartographie, la sélection de cette année nous invite à explorer le vivant et à interroger notre avenir.

Cette créativité est enthousiasmante ! Bravo à tous les sélectionnés, et en particulier aux lauréats de ce prix qui valorise ce travail indispensable de transmission. Toutes mes félicitations à Mickaël Launay, lauréat du prix du livre scientifique pour *L’équation de la chauve-souris*, ainsi qu’à Camille Gautier, Stéphanie Vernet et Clémence Sauvage, qui remportent le prix du livre scientifique jeunesse pour *Comment sympathiser avec un ours ?*

Excellente lecture à tous, et vive la science !

Philippe Baptiste

Ministre de l’Enseignement supérieur,
de la Recherche et de l’Espace

Le Goût des sciences : faciliter l'accès de tous à la culture scientifique

LE PLUS
SCIENTIFIQUE
DES PRIX
LITTÉRAIRES



Prix littéraire de référence dans le domaine du livre scientifique, Le Goût des sciences a pour objectif de promouvoir l'écrit scientifique pour le rendre accessible au plus grand nombre, et notamment aux plus jeunes. De fait, ce prix traduit l'ambition de **reconnaître la relation science-société comme une dimension à part entière de l'activité scientifique.** L'objectif est de renforcer l'esprit critique des citoyens, en leur permettant de mieux lutter contre la propagation des fausses informations par exemple.

Le prix met chaque année à l'honneur deux auteurs récompensés pour la qualité de leurs ouvrages en termes de médiation scientifique auprès du grand public.

Couvrant l'ensemble des disciplines scientifiques, deux catégories littéraires distinguent les ouvrages sélectionnés :

Le Prix du livre scientifique

Il récompense un ouvrage permettant à un public de non-spécialistes de comprendre certaines avancées, recherches et découvertes scientifiques ainsi que leur impact sur le monde environnant.

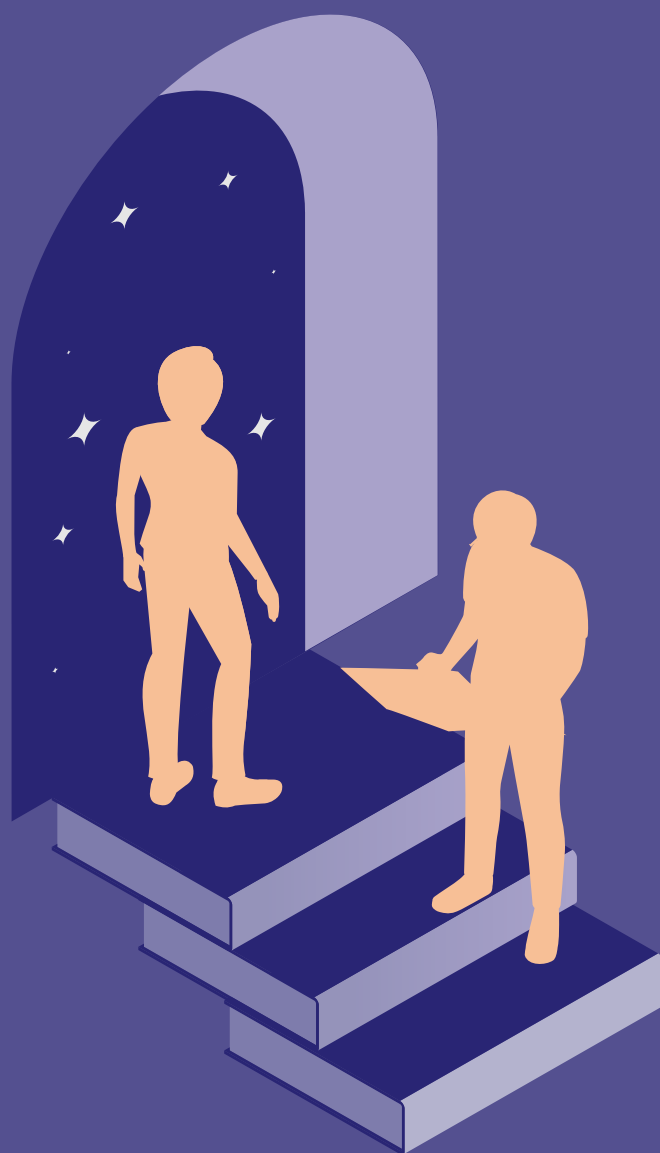
Le Prix du livre scientifique jeunesse

Il distingue un ouvrage destiné à un public de 9 à 13 ans, permettant de se familiariser avec les questions scientifiques.

Les lauréats du Prix Le Goût des sciences reçoivent comme trophée la chouette de Pompon, une reproduction à l'identique de la « Jeune chouette » sculptée par **François Pompon** en 1918. Cet animal, symbolisant la science et le savoir, est l'emblème de nombreuses institutions bénéficiant du meilleur niveau scientifique et technologique comme l'École polytechnique ou l'Académie des sciences.

Lors de l'édition précédente, le jury a récompensé *Cétacés* d'**Amandine Delaunay** aux éditions La Martinière jeunesse et *Néandertal à la plage : Nos frères disparus dans un transat* de **Silvana Condemni et Jean-François Mondot** aux éditions Dunod.

Le jury d'experts issus du monde scientifique et littéraire



Le jury du prix se compose de personnalités et experts venant du monde scientifique et littéraire, et de spécialistes de la médiation. Il se réunit et délibère afin d'élire le lauréat du Prix du livre scientifique.

Les membres de cette édition :

Cyril Birnbaum

Chef du département Planétarium à la Cité des sciences et de l'industrie et astrophotographe pour la revue *Ciel et espace*

Jean-Baptiste de Panafieu

Auteur scientifique

Pascal Deynat

Docteur en ichtyologie, collaborateur scientifique de divers musées et responsable du secteur sciences de la librairie Gibert Joseph Paris 13

Elise Duc-Fortier

Directrice de S[cube], trésorière de l'AMCSTI, le réseau professionnel des cultures scientifiques, techniques et industrielles

Pierre-Henri Gouyon

Biologiste et professeur au Muséum national d'Histoire naturelle, à l'AgroParisTech, à l'ENS Paris et à Science Po

Fabrice Nicot

Journaliste en charge de la physique et l'astrophysique pour Sciences et Avenir - La Recherche

Gabriel Picot

Ingénieur des Services Culturels et du Patrimoine, responsable du développement culturel et pédagogique de l'Aquarium tropical du Palais de la Porte Dorée

Marion Sabourdy

Chargée des nouveaux médias, animatrice d'Echosciences Grenoble et coordinatrice de la Fête de la science en Isère

Yves Sacquin

Chercheur en physique des particules à l'Institut de recherche sur les lois fondamentales de l'Univers au CEA Saclay

Violaine Sautter

Géologue au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, directrice de recherche au CNRS et membre du programme Curiosity sur Mars

Jessica Serra

Éthologue, directrice de collection et autrice



Photo fournie par l'auteur.

Gabriel Picot rejoint le jury pour la catégorie du livre scientifique !

Pourquoi avoir choisi de rejoindre le jury du Goût des sciences et pas un autre ?

J'ai été sollicité par Suzie Maccario, responsable de l'agence qui opère Le Goût des sciences. Suzie a été la muséographe d'une exposition que nous avons produite à l'Aquarium tropical du Palais de la Porte Dorée. J'ai tout de suite été enthousiaste à l'idée de rejoindre l'équipe des jurés de ce prix. Une expérience précédente dans l'édition de livres liés au milieu polaire m'avait déjà donné le plaisir de ce genre d'expérience.

Quel regard nouveau pensez-vous apporter au prix ?

Dans mon travail de développement culturel d'un lieu de culture scientifique, je suis fréquemment confronté à la nécessité d'expliquer clairement à un public souvent novice des notions scientifiques ou naturalistes parfois complexes. J'espère pouvoir faire profiter le jury de ces compétences. Ce n'est sûrement pas un regard nouveau, mais plutôt complémentaire à celui de mes camarades jurés qui ont tous des parcours scientifiques ou culturels exceptionnels.

En quoi la médiation scientifique est-elle importante pour vous ?

C'est tout simplement une fenêtre sur le monde et sa complexité. Elle éclaire, explique, décortique le réel sans le déformer ou l'interpréter, pour le rendre intelligible au plus grand nombre, en appui sur l'ensemble des connaissances scientifiques et sur les toutes dernières découvertes. La connaissance scientifique est le socle sur lequel chacun peut s'appuyer pour comprendre le monde tel qu'il existe vraiment. La médiation scientifique qui aide à cela est bien nécessaire dans notre monde où les faits et les opinions sont allègrement confondus.

« [La médiation scientifique] est une fenêtre sur le monde et sa complexité. »

Des collégiens jurés dans la catégorie du Prix du livre scientifique jeunesse



Dans le cadre de la sélection du Prix du livre scientifique jeunesse, trois ouvrages retenus par le jury sont soumis à un jury composé de deux classes de 6^e du collège François-Marie Luzel à Plouaret (Côtes d'Armor), une classe de 5^e du collège La Cerisaie à Charenton-le-Pont (Val-de-Marne) et quatre classes de 5^e du collège d'Arsonval à Brive-la-Gaillarde (Corrèze).

Cette année, les élèves du club de lecteurs scientifiques du collège Choiseul à Amboise (Indre-et-Loire) et une classe de 5^e du collège Camille de Gast à Achères (Yvelines) se joignent également au vote !

Le lauréat du Prix jeunesse est désigné par l'ensemble de ces élèves.

Le collège Camille du Gast à Achères (Yvelines) rejoint le jury pour la catégorie du livre scientifique jeunesse

Pourquoi avoir décidé de rejoindre le jury jeunesse du Prix Le Goût des sciences ?

L'objectif principal est de donner le goût de lire à nos élèves, ce qui est un vrai défi au quotidien. Le format des livres du prix est un excellent levier pour les réconcilier avec la lecture tout en promouvant la culture scientifique par une approche littéraire.

Comment inscrivez-vous la sélection du lauréat dans votre projet pédagogique au cours de l'année ?

Ce projet s'intègre dans notre travail sur la lecture critique et l'expression orale. Au-delà de la simple lecture, le but est de leur apprendre à formuler et à structurer un avis personnel sur un livre, puis à en débattre ensemble pour choisir notre lauréat.

Comment se déroule une séance de lecture des livres du Prix Le Goût des sciences ?

Les lectures se font en classe, sous forme de comités de lecture restreints (groupes de 3 élèves) pour favoriser l'entraide face au texte et libérer la parole.

Quelle est la meilleure manière selon vous d'intéresser les élèves aux sciences ?

C'est de passer par des supports vivants, illustrés et accessibles qui désacralisent la science. Les livres de cette sélection permettent d'entrer dans le sujet par le récit et l'image, ce qui capte plus facilement leur attention. La participation au prix leur a permis de lire des ouvrages qu'ils n'auraient pas lus d'eux-mêmes.

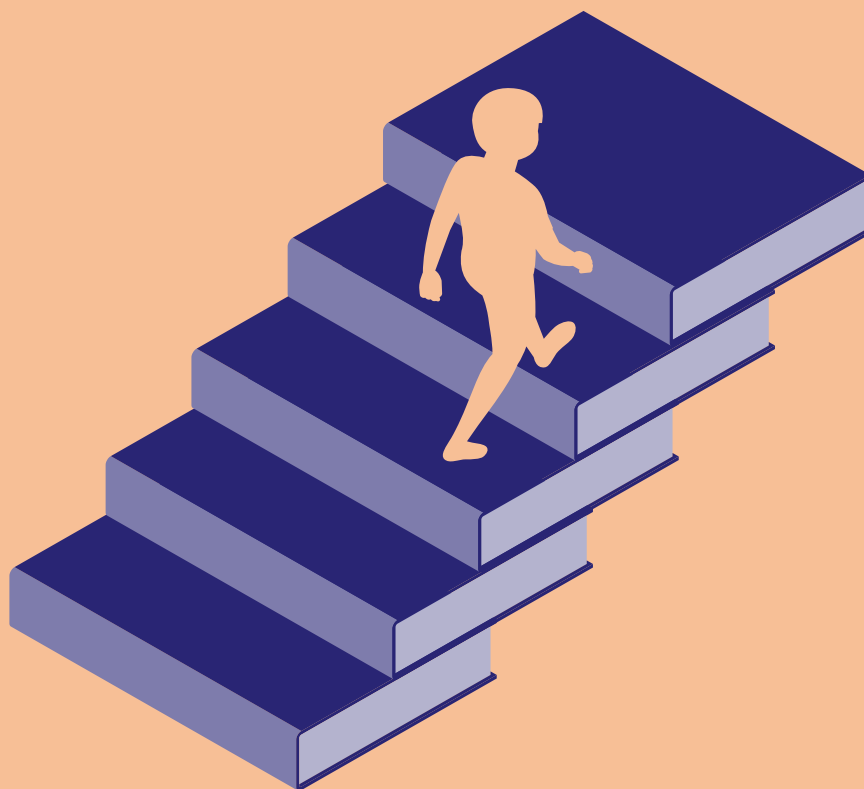
Des vocations scientifiques se sont-elles révélées chez vos élèves, notamment chez les jeunes filles ?

Non, mais il est encore tôt pour le dire... Nous avons semé des graines...



Le palmarès

Catégorie
Prix du livre
scientifique
jeunesse





Un livre indispensable pour les aventuriers en herbe, les exploratrices intrépides et celles et ceux qui veulent être prêts à toute éventualité.

AVEC DES CONSEILS PRATIQUES, DES ASTUCES DE SURVIE ET DES ANECDOTES ETONNANTES, TU APPRENDRAS À...

- 1. faire face à ses peurs sans finir en casse-croûte
- 2. trouver son chemin dans une forêt tropicale impénétrable
- 3. rencontrer une créature volcanique sans se transformer en statue de lave
- 4. protéger de la chaleur les dents du désert en travers le froid polaire

ET D'AUTRES EPREUVES EXCEPTIONNELLES !

LE GUIDE ULTIME POUR SUBMONTER LES SITUATIONS LES PLUS

COMMENT SYMPATHISER AVEC UN OURS?

STEPHANE GIBRET
CAARLE GAUTIER
CLARENCE SAUVAGE



COMMENT SYMPATHISER AVEC UN OURS?

LE MEILLEUR GUIDE POUR PARTIR A L'AVEVENTURE !



LA PETITVIALE

Le lauréat

Comment sympathiser avec un ours ?

Camille Gautier, Stéphanie Vernet
et Clémence Sauvage

La Martinière Jeunesse



L'ouvrage

Un livre indispensable pour les aventuriers en herbe, les exploratrices intrépides et celles et ceux qui veulent être prêts à toute éventualité.

Avec des conseils pratiques, des astuces de survie et des anecdotes étonnantes, tu apprendras à faire face à un requin sans finir en casse-croûte, trouver ton chemin dans une forêt tropicale impénétrable, survivre à une éruption volcanique sans te transformer en statue de lave, te protéger de la chaleur écrasante du désert ou braver le froid polaire et d'autres épreuves exceptionnelles !

Le guide ultime pour surmonter les situations les plus extrêmes.

Les autrices

Camille Gautier est l'autrice du *Cabinet de curiosité*, paru chez Actes Sud et primé à la foire de Bologne en 2015. Elle est éditrice des albums Thierry Magnier.

Stéphanie Vernet a travaillé aux éditions Autrement et Casterman. Elle a ensuite créé son agence littéraire : The Picture Book Agency. Elle est aujourd'hui éditrice free-lance. Elle vit à Villars-de-Lans dans le Vercors.

Clémence Sauvage est une jeune illustratrice et autrice de BD, passée par l'école Estienne, et diplômée de l'École européenne supérieure de l'image. Elle a reçu en 2020 le prix « Jeune talent » décerné par le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. L'imagination, la poésie et l'humour sont toujours au rendez-vous de ses illustrations.

Est-il plus facile de faire mémoriser des astuces de survie à des enfants en utilisant l'humour plutôt qu'à travers un manuel classique ?

Il nous semble en effet que le ton humoristique du livre permet aux enfants de pas être effrayés par le sujet, parfois un peu alarmiste il faut bien le dire ! L'idée c'est qu'ils puissent retenir ces astuces mais aussi découvrir tout un tas de milieux naturels et aient envie d'en apprendre plus par la suite. C'est une première porte d'entrée, pour éveiller la curiosité.

La vulgarisation scientifique est-elle pour vous un outil d'émancipation pour les enfants ?

Tout à fait, savoir c'est pouvoir ! Les matières scientifiques ont parfois encore la réputation d'être austères : il nous semble que notre ouvrage montre qu'on peut traiter de façon drôle et décalée de sujets très sérieux.

Que souhaitez-vous démontrer auprès des jeunes lecteurs avec votre ouvrage ?

Nous avons envie de plonger les jeunes lecteurs et lectrices dans une sorte de manuel moderne et revisité des Castors juniors. Un endroit où seraient regroupées des situations très différentes, et avoir ainsi le sentiment d'être « paré à tout ». Ce qui traverse le livre selon nous, c'est qu'il y a une solution pour chaque chose, et qu'en ayant des connaissances on peut affronter n'importe quel imprévu, même quand c'est croiser un ours en pleine forêt.

Certains phénomènes physiques, comme la formation d'un orage, sont complexes à décrire. Comment l'illustration vient-elle compléter le discours scientifique pour créer un déclic chez le lecteur ?

Les illustrations de Clémence Sauvage sont pour nous le parfait équilibre entre incarnation des personnages, saynètes drôles et inventives, et des schémas scientifiques plus explicatifs, notamment de phénomènes naturels. Que ce soit pour la formation d'un orage, le glissement de terrain d'une avalanche ou l'anatomie d'une abeille, elle a su rendre ces informations très lisibles. L'impact visuel est immédiat.

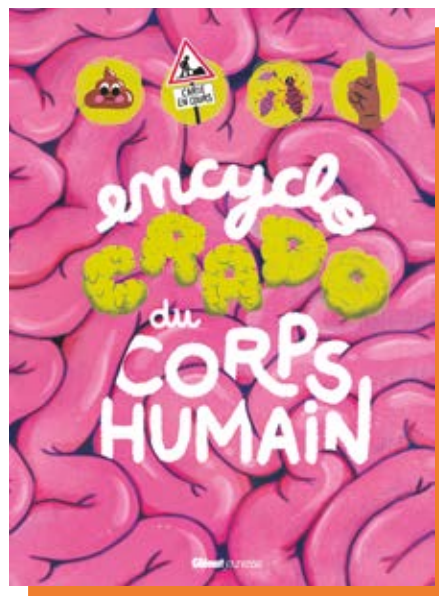


Les nommés

Encyclo crado du corps humain

Sophie Nanteuil, Grégory Biniasz
et Youlie

Glénat Jeunesse



L'ouvrage

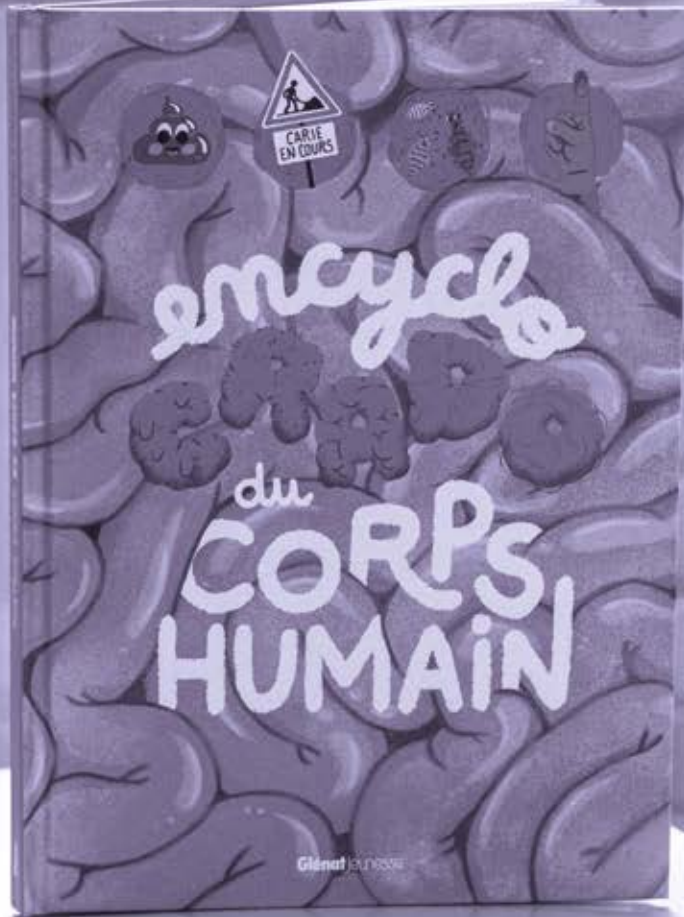
Un livre sur les trucs crados du corps humain ? Les infos les plus dégoûtantes compilées, expliquées et illustrées de la tête aux pieds ? Pouah, c'est dégoûtant !

Au programme, rien ne vous sera épargné : des poils, une famille de poux, des bactéries qui mangent la sueur et de la cire d'oreille qui dégouline, des verrues et des croûtes qui suintent... Et pourtant, derrière la plupart des infos crados, ce livre va permettre à l'enfant de comprendre que notre corps met au point des mécanismes ingénieux pour se protéger et se soigner. Par exemple, si on ne pouvait pas faire caca, on finirait... par exploser !

Les auteurs

Sophie Nanteuil est l'autrice chez Glénat Jeunesse des *10 idées reçues sur Internet* (avec Camille Bonneau). Elle est également publiée chez Casterman (*Ensemble contre le harcèlement scolaire*), Lunii, Larousse Jeunesse, Albin Michel Pratique... Mère de deux garçons, sa vie a changé quand après une énième invasion de poux à la maison, la famille a décidé de les étudier au microscope. L'idée de *L'Encyclo crado du corps humain* était née ! Elle vit à Toulouse.

Yolie dessine pour elle, les autres, ses enfants, ceux des autres, des trucs qu'elle ne comprend pas toujours mais elle fait genre. Elle n'a jamais été très douée pour les études, les mystères, le html, le sport, les meringues et la couture. Elle a publié plusieurs ouvrages chez Marabout, First, Robert Laffont, Solar. *La trompette de Louis* (prix de l'Unicef en 2024) et *La Tour de Gustave* (sélectionné pour le prix Historia en 2023) sont ses deux premiers albums parus chez Glénat Jeunesse. Comme une petite vieille qui ne sort guère de sa bicoque, elle habite à Melun.



Sophie et Grégory, comment dose-t-on l'humour potache pour qu'il ne prenne jamais le pas sur la rigueur de l'information scientifique ?

Sophie : on dose l'humour potache comme un assaisonnement : il doit relever le goût, pas masquer le plat. Dans ce type de livre, la règle de base est simple : la rigueur scientifique est non négociable, l'humour est un outil d'accessibilité. Concrètement, cela commence dès le choix des contenus : chaque information est vérifiée, sourcée par Grégory et moi-même, puis reformulée pour être compréhensible par notre lectorat. L'humour n'intervient qu'ensuite, uniquement pour servir la compréhension ou la mémorisation.

Il y a une question de dosage. L'humour intervient par touches (dans les titres, les comparaisons, les encadrés) mais rarement au cœur de l'explication scientifique. Le texte principal reste clair et précis. L'équilibre entre sérieux et décalage est volontaire : c'est lui qui produit l'effet pédagogique. Les illustrations de Youlie y participent aussi, avec un humour plus visuel, immédiat, parfois encore plus décalé.

En résumé, l'humour n'est pas là pour « faire rire sur la science », mais pour donner envie de la lire, la comprendre et la retenir, sans jamais en trahir le contenu.

Votre livre traite de tout ce que la société juge « sale ». Est-ce aussi une démarche pour apprendre aux enfants que rien de physiologique n'est honteux ?

Sophie et Dr Grégory : les enfants, eux, n'ont généralement aucun problème avec ces sujets. Ce sont surtout les adultes qui les classent comme « sales » ou gênants. Or, quand on regarde le corps du point de vue scientifique, ces phénomènes ont tous une fonction précise : le corps se protège, se nettoie, se régule en permanence. Le décalage vient donc moins de la biologie que du regard que l'on porte sur elle.

Le livre s'appuie sur ce décalage. On part d'une réaction très spontanée (le dégoût, la gêne) pour poser une question simple : à quoi ça sert ? Et dès que la fonction apparaît, la perception change. Ce qui semblait « sale » devient compréhensible, parfois même fascinant.

Il y a aussi un enjeu de compréhension plus large. La distinction entre « propre » et « sale » est en grande partie construite par des normes sociales, alors que le corps, lui, fonctionne selon des logiques d'équilibre et de survie. Donner accès à cette différence, c'est offrir aux enfants des repères pour mieux comprendre leur propre corps.

Sans en faire un discours explicite, le livre permet ainsi d'aborder ces sujets de manière plus apaisée. Comprendre le rôle de ces mécanismes suffit souvent à réduire la gêne, et à éviter que ne s'installe une forme de honte inutile.

Youlie, comment avez-vous travaillé pour rendre des sujets « dégoûtants » (comme les croûtes ou les pets) visuellement attrayants et lisibles ?

Je me suis amusée à développer deux styles pour cet ouvrage. Une illustration plein pot de la partie du corps humain correspondant au chapitre, avec des enfants si possible en mouvement pour sortir du côté statique encyclopédique. Et j'ai intégré à la maquette des cabochons plus naïfs, colorés et rigolos pour illustrer les textes et y apporter une touche ludique.

Quels thèmes prévoyez-vous d'explorer pour vos prochains projets ?

Sophie et Dr Grégory : travailler ensemble sur le corps humain nous a énormément plu et il n'est pas impossible de retrouver dans quelques mois notre trio sur les tables des libraires !

Youlie : j'ai travaillé sur un ouvrage explorant les quatre éléments dans des lieux prodigieux avec Sophie Blitman (je ne travaille qu'avec des Sophie, c'est ma charte éditoriale.) Tout à l'aquarelle, et ça fait du bien de revenir à du traditionnel. À paraître courant 2026. Et comme le spoil Sophie Nanteuil, on vous réserve peut-être une autre surprise encyclopédique avec notre Dr Greg national !

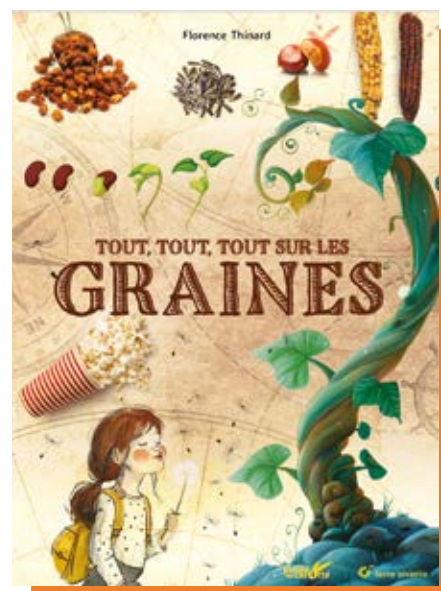
Youlie, pouvez-vous nous dessiner votre version de la chouette de Pompon, trophée symbole du prix Le Goût des sciences ?



Tout, tout, tout sur les graines

Florence Thinard

Plume De Carotte Eds



L'ouvrage

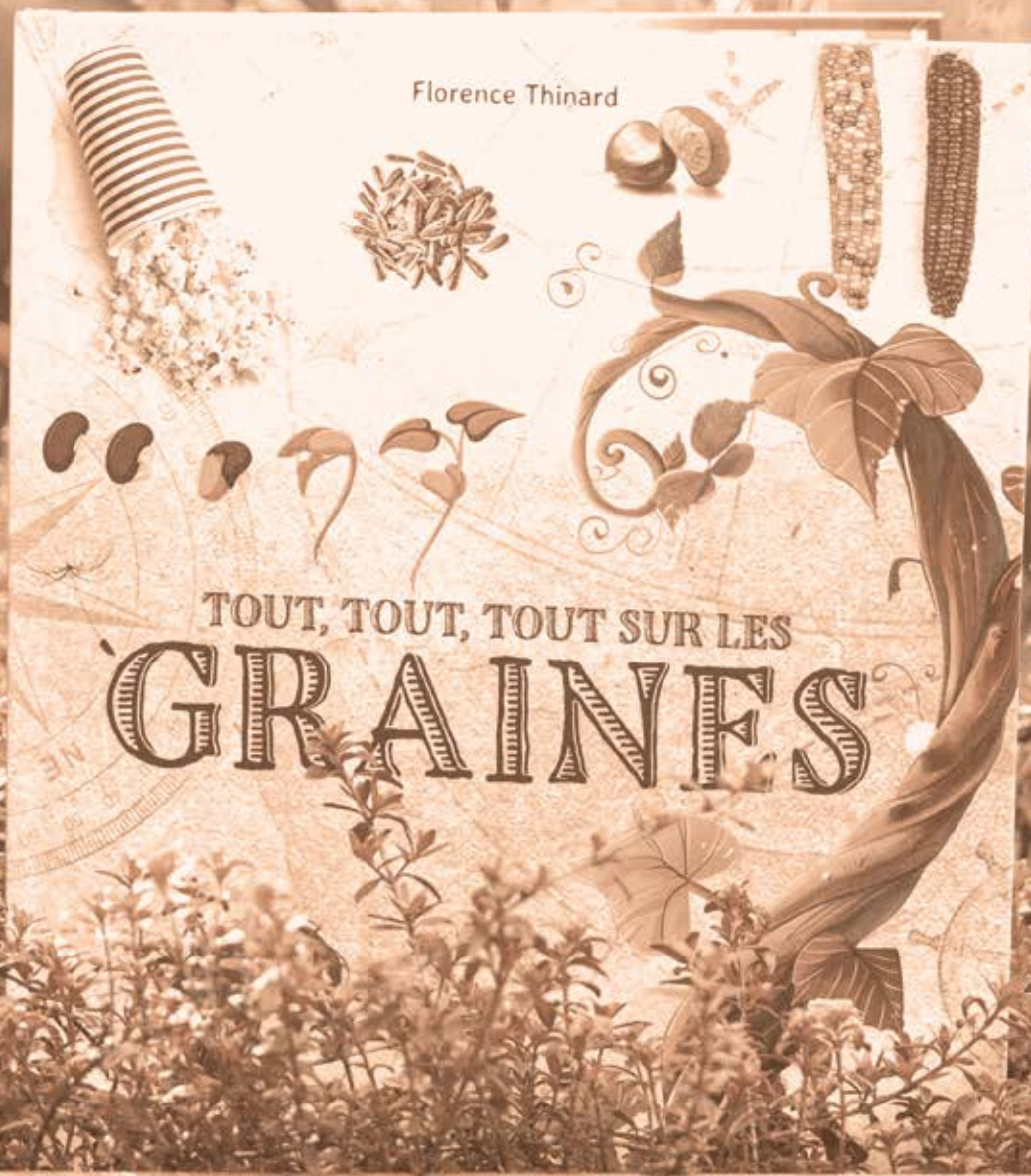
Comment font les graines pour germer ? Et pour voyager ? À quoi ressemblent les graines les plus étranges ? Les hommes préhistoriques mangeaient-ils déjà des graines ? Existe-t-il des graines-chocolat ou des graines à pain ? Est-ce qu'on sait fabriquer des graines ?

Plonge-toi dans ce livre richement illustré et tu connaîtras les réponses à toutes ces questions passionnantes, et bien d'autres encore, tout en découvrant toute leur diversité ! Tu découvriras aussi toutes les histoires qui nous lient aux graines et aux plantes qui les produisent : comment elles peuvent nous nourrir, nous soigner, nous protéger aussi. Tu comprendras enfin à quel point ces concentrés de vie sont à la fois fragiles et précieux, et combien il est important de savoir les regarder et les préserver.

L'autrice

Florence Thinard écrit des romans et des documentaires honorés de nombreux prix, sur l'histoire, les plantes et la marche du monde.

Chez Plume de carotte, elle a déjà publié *L'herbier des explorateurs* (2012), *Imagine un monde* (2024), ainsi que *Eaux, tous les savoirs, toutes les histoires, tous les pouvoirs, tous les espoirs* (2023), en coédition avec Terre vivante.

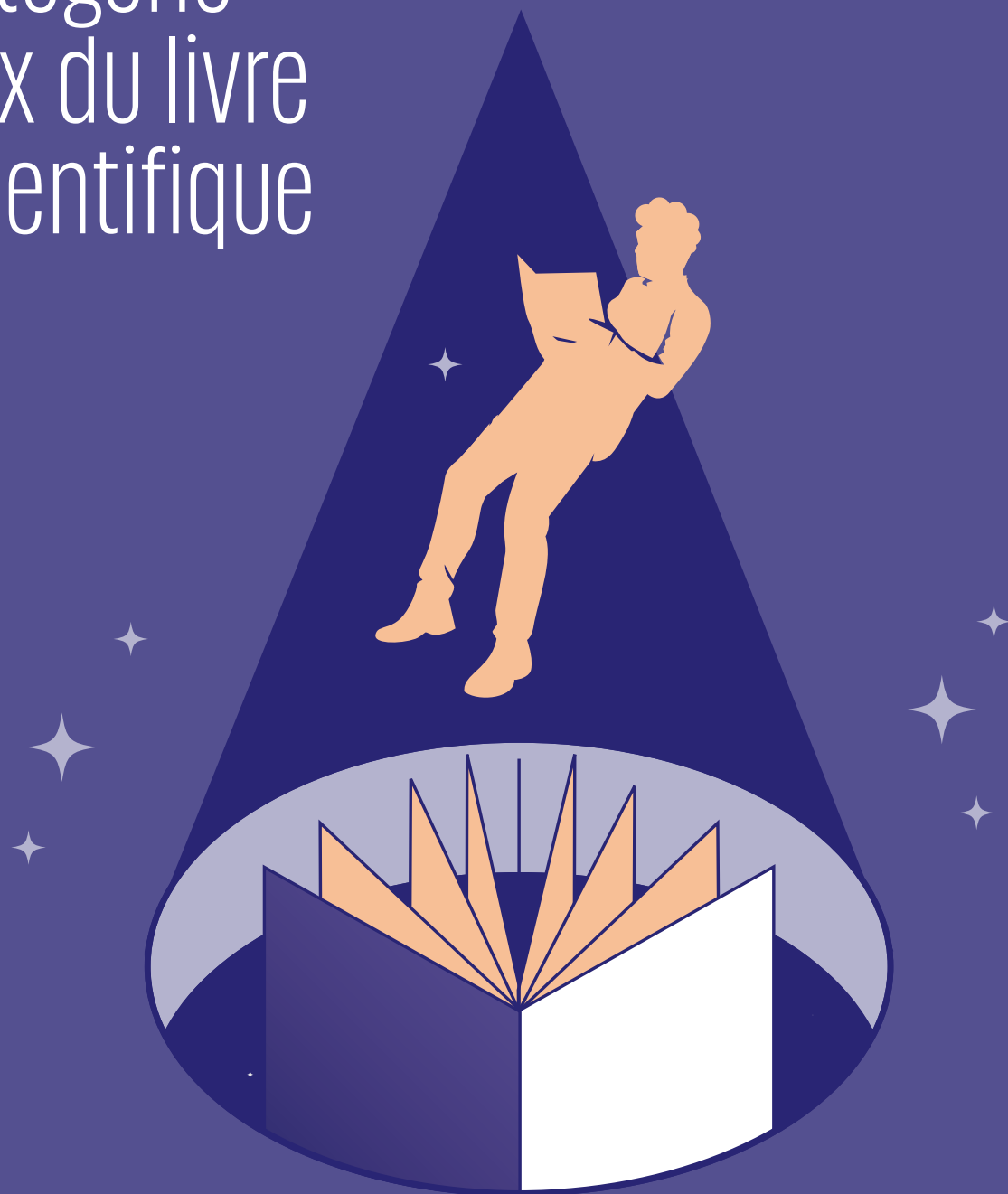


Florence Thnard

TOUT, TOUT, TOUT SUR LES
GRAINES

Le palmarès

Catégorie
Prix du livre
scientifique

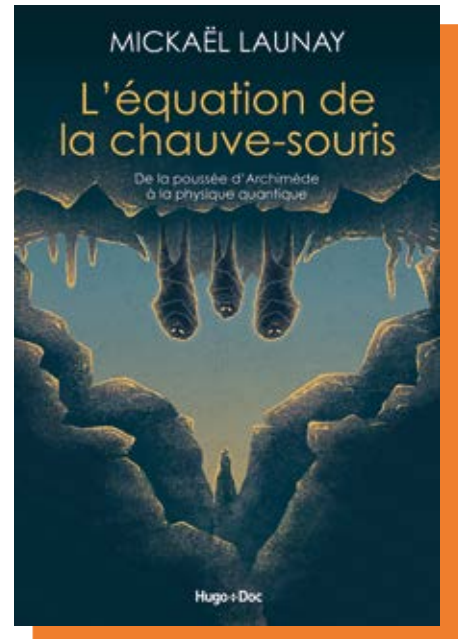


Le lauréat

L'équation de la chauve-souris

Mickaël Launay

Hugo Doc



L'ouvrage

Il faut apprendre à observer le monde là où on ne l'attend pas. Pourquoi le jus d'orange monte-t-il dans la paille quand on aspire ? Est-on toujours la même personne vingt ans après ? Pourquoi est-il si difficile de prédire la météo un mois à l'avance ? Et pourquoi y a-t-il plusieurs touches « la » sur un piano ? Autant de questions pas si anodines qui, si on les creuse, nous entraînent à renverser ce que nous croyons savoir du monde. Vous voyez le train d'« à côté avancer ? Mais c'est le vôtre qui recule ! La nature est pleine d'illusions, elle brouille les pistes, laisse voir l'inverse de ce qui est. Alors comment démêler tout ça ?

De la poussée d'Archimède à la physique quantique, en passant par la théorie des embouteillages, la cuisson des coquillettes ou encore la propagation des ondes, il nous faudra parfois oublier nos évidences pour embrasser d'inconfortables incertitudes. Dans ce voyage renversant aux frontières ambiguës de notre compréhension, les belles mathématiques surgissent des expériences farfelues et les petites questions sans prétention sont les premières pierres sur lesquelles se bâtissent les grandes théories. Pour embarquer, suivez la chauve-souris !

L'auteur

Mickaël Launay est mathématicien. Après des études à l'École normale supérieure, il s'est spécialisé dans la vulgarisation scientifique, notamment à travers sa chaîne YouTube Micmaths (580 000 abonnés). Il est l'auteur des best-sellers *Le Grand roman des maths* (Flammarion, 2016) et *Le Théorème du Parapluie* (Flammarion, 2019), qui ont obtenu de nombreux prix et ont été traduits dans plus de 15 langues.

En tant que mathématicien, d'où vous est venu le besoin de vulgariser votre travail pour le rendre accessible au grand public ?

C'est avant tout une envie de partager et d'échanger avec des gens autour d'une discipline qui me passionne. J'aime continuer de découvrir et comprendre de nouvelles choses, voir chaque année de nouvelles découvertes se faire ou au contraire aller creuser dans l'histoire d'un problème... et quand je lève le nez de tout ça, j'ai naturellement envie d'aller en parler à tout le monde !

Qu'est-ce qui fonctionne le mieux pour permettre au grand public de s'intéresser aux questions scientifiques et de changer sa perception de la science ?

Honnêtement, je ne me pose pas vraiment la question. Je parle avant tout de sujets qui m'enthousiasment et la plupart du temps il se trouve qu'il existe d'autres gens que ces sujets enthousiasment aussi ! Je suis toujours très heureux quand je reçois des témoignages de gens qui se sont réconciliés avec les maths grâce à mon travail, mais ce n'est pas quelque chose que je prémédite ou recherche activement.

Quelle découverte récente vous a le plus marqué ?

La résolution en 2016 par Maryna Viazovska d'un problème sur la façon la plus efficace d'empiler des sphères (en dimensions 8 et 24). Ce problème a une histoire fabuleuse de plusieurs siècles et sa résolution est merveilleuse d'ingéniosité. Les spécialistes du sujet pensaient qu'il faudrait encore de nombreuses années, voire des décennies, pour venir à bout de ce problème, mais Viazovska a su trouver le passage secret qui a tout débloqué !

Quels thèmes prévoyez-vous d'explorer pour vos prochains projets ?

En ce moment, je réfléchis pas mal aux liens entre maths et astronomie. Sans doute un effet de l'éclipse du 12 août qui s'approche !

La Terre est-elle vraiment ronde ?
Pourquoi le Nord est-il en haut sur nos cartes ?
Quelle est réellement la plus haute montagne ?
Les continents existent-ils vraiment ?
Peut-on truquer une élection avec des cartes ?

Autant de questions sérieuses ou insolites qui révèlent des dessous souvent méconnus de la fabrication cartographique. Dans cet essai accessible et richement illustré, Françoise Bahoken et Nicolas Lambert racontent comment les humains ont progressivement cartographié l'espace qui les entoure.

De la préhistoire à nos jours, de Claude Ptolémée à Albert Einstein, du précurseur Pei Xiu à l'ingénieuse Marie Tharp et l'horloger John Harrison, ce livre foisonnant d'anecdotes retrace une véritable épique scientifique et technique, faite d'intuitions brillantes, d'erreurs fécondes et d'aventures humaines hors du commun. Dans une approche critique, il montre aussi que les cartes sont à la fois des instruments de connaissance au service du pouvoir et des outils de lutte pour le contact, voire le renversement.

Françoise Bahoken est chercheuse à l'université Gustave Eiffel, au département Aménagement, mobilité et environnement (AMTE), associée à l'UMR Géographie-cités et chargée d'enseignement à l'université Paris 1 Sorbonne-Nouvelle. Ses travaux portent en particulier sur les concepts et méthodes cartographiques des interactions spatiales par des flux et des mouvements.

Nicolas Lambert est ingénieur de recherche CNRS, au Centre pour l'analyse et la géolocalisation (GALATEE). Ses recherches portent principalement sur l'analyse de données géographiques, les migrations et la géographie humaine. Il enseigne la cartographie et le webmapping à l'université de Paris Sorbonne-Nouvelle et le regard du cartographe dans le journal *Humanoïde*.

Nicolas Lambert collabore depuis plus de dix ans dans le domaine de la cartographie et développe une approche réflexive et critique. Il anime et développe le blog *recarts*.

Françoise Bahoken · Nicolas Lambert

Françoise Bahoken

Nicolas Lambert

CAR TO GRA PHIA

Comment
les géographes
(re)dessinent
le Monde

ARMAND COLIN

CARTOGRAPHIA

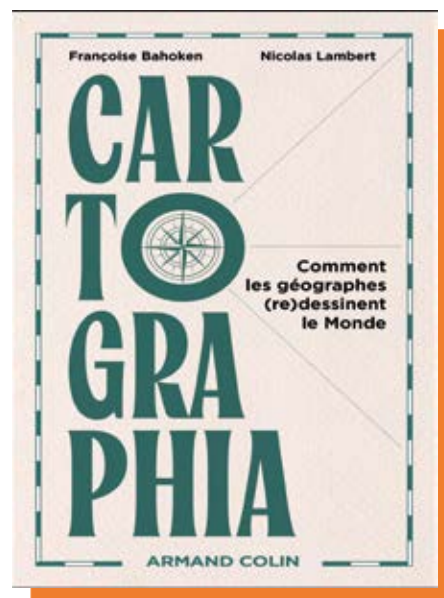


Les nommés

Cartographia

Françoise Bahoken
et Nicolas Lambert

Dunod/Armand Colin



L'ouvrage

La Terre est-elle vraiment ronde ? Pourquoi le Nord est-il en haut sur nos cartes ? Quelle est réellement la plus haute montagne ? Les continents existent-ils vraiment ? Peut-on truquer une élection avec des cartes ?

Autant de questions sérieuses ou insolites qui révèlent les dessous souvent méconnus de la fabrique cartographique. Dans cet essai accessible et richement illustré, Françoise Bahoken et Nicolas Lambert racontent comment les humains ont progressivement cartographié l'espace qui les entoure. De la préhistoire à nos jours, de Claude Ptolémée à Albert Einstein, du précurseur Pei Xiu à l'ingénieuse Marie Tharp et l'horloger John Harrison, ce livre foisonnant d'anecdotes retrace une véritable épopée scientifique et technique, faite d'intuitions brillantes, d'erreurs fécondes et d'aventures humaines hors du commun. Dans une approche critique, il montre aussi que les cartes sont à la fois des instruments de connaissance au service du pouvoir et des outils de lutte pour le contester, voire le renverser.

Les auteurs

Françoise Bahoken est chercheuse en géographie à l'Université Gustave Eiffel, chargée de cours en statistiques et cartographie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et associée au laboratoire Géographie-cités (CNRS). Ses recherches portent en particulier sur l'analyse cartographique des interactions spatiales (mobilités, migrations) par des flux et des mouvements, dans le cadre d'une approche critique, théorique et méthodologique. Elle a participé aux *Atlas des migrants dans le monde* (2012, 2017) et *des migrations en Europe* (2022) et co-anime le carnet de recherches neocarto.hypotheses.org.

Nicolas Lambert est ingénieur de recherche au CNRS, au Centre pour l'analyse spatiale et la géovisualisation (RIATE). Ses recherches portent principalement sur les méthodes de visualisation de données géographiques, les migrations internationales et la géographie critique. Il est l'auteur de *Mad Maps* (2019) et du *Manuel de cartographie* (2015 et 2025). Il enseigne la cartographie et le webmapping à l'université Paris Cité, co-anime le carnet de recherche neocarto.hypotheses.org et la rubrique « Le regard du cartographe » dans le journal *L'Humanité*.

Racontez-nous la genèse de ce projet de livre.

Cartographia est le fruit de travaux menés ensemble autour de la carte et de la cartographie depuis une quinzaine d'années, dans différents registres : recherche, enseignement et engagement citoyen. Nous animons un blog consacré à la cartographie et sommes tous deux membres du réseau Migreurop. Dans ces différents cadres, nous développons une approche critique de la cartographie, de la géographie et des migrations internationales. De cette collaboration féconde sur le plan scientifique et très riche humainement, est née l'envie de partager nos réflexions dans un ouvrage grand public.

Pourquoi est-il important pour vous de vulgariser auprès du grand public un sujet aussi complexes ?

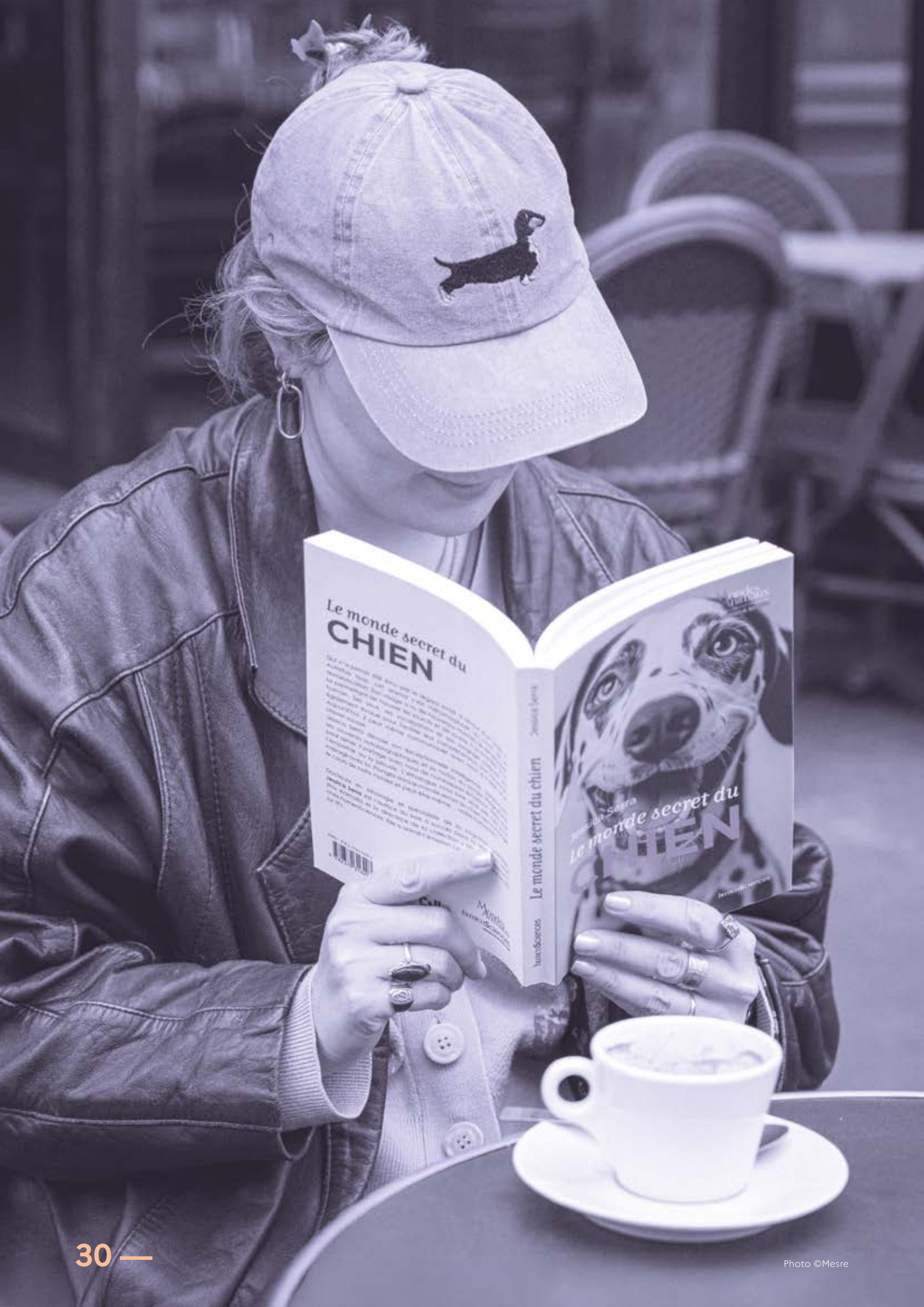
Parce que la cartographie est performative, à la croisée du scientifique, du technique et de l'artistique, la vulgariser revient à rendre visibles les conditions de sa fabrication et leurs implications sociales. Cela permet aussi de déplacer l'argument d'autorité en expliquant la construction des savoirs plutôt qu'en les présentant comme évidents. Depuis notre position de praticiens, nous défendons l'idée que les cartes sont des objets sociaux, donc jamais neutres. Dans un monde traversé par les fake news et où la cartographie est omniprésente, ce retour à ses fondamentaux vise à nourrir l'esprit critique.

Comment ce travail de vulgarisation enrichit-il vos travaux de recherche ?

La vulgarisation, comme l'enseignement, est un puissant levier pour la recherche : expliciter des objets complexes oblige à en interroger les significations, les conditions de production et les cadres implicites. Dans notre travail d'écriture, cela nous a notamment conduits à sortir d'un récit trop centré sur les traditions occidentales pour explorer des expériences issues d'autres contextes culturels, en Asie, en Afrique ou ailleurs. Ce déplacement dépasse le simple élargissement des références : il enrichit notre compréhension de la cartographie et des savoirs qu'elle mobilise.

Quelle est l'anecdote la plus inattendue que vous ayez découverte au cours de vos recherches ?

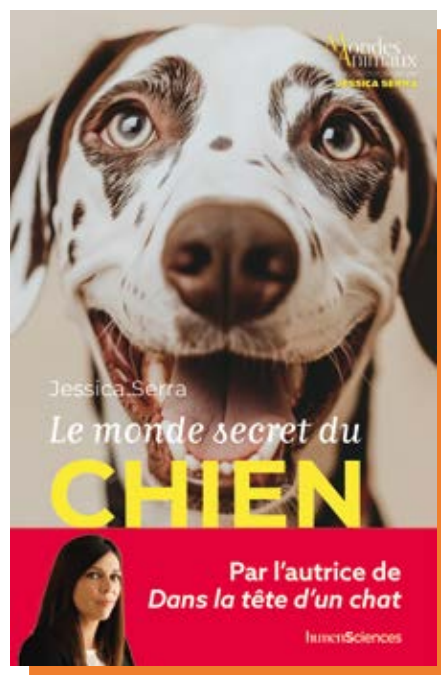
Cartographia regorge d'anecdotes, et c'est vraiment un angle que nous avons voulu donner à notre travail. L'une des plus marquantes est sans doute celle de Marie Tharp. Géologue et cartographe, elle a contribué de manière décisive à la mise en évidence du relief des fonds océaniques et à la naissance de la théorie de la tectonique des plaques. Son travail a pourtant longtemps été minimisé et attribué à ses collègues masculins, illustrant ce que l'on appelle l'« effet Matilda » : la tendance à invisibiliser ou à sous-estimer les contributions des femmes scientifiques. Redonner leur place à ces figures, c'était aussi notre manière de raconter ce domaine de l'histoire des sciences.



Le monde secret du chien

Jessica Serra

Humensciences



L'ouvrage

Qui n'a jamais été ému par le regard empli d'amour d'un chien ? Autrefois loup, cet animal s'est métamorphosé au cours de la domestication. Son visage a vu de nouveaux muscles se développer, lui permettant de hausser les sourcils et de sourire à la manière d'un humain. Ses yeux, ses vocalisations et son langage corporel ont également évolué pour faciliter leur compréhension par l'Homme. Aujourd'hui, il peut même communiquer avec nous à l'aide d'un clavier sonore.

Jessica Serra dévoile l'exceptionnelle intelligence du chien, notamment ses souvenirs autobiographiques et sa notion du temps. Programmé pour aimer, il partage avec nous de nombreuses émotions, telles que l'empathie ou la jalousie. L'éthologue nous livre ainsi des clés pour interagir avec lui. Plongez dans le monde secret du chien qui a changé le cours de notre histoire et peut-être même... notre humanité !

L'autrice

Docteure en éthologie et spécialiste de la cognition animale, **Jessica Serra** est l'autrice du livre à succès *Dans la tête d'un chat* (Humensciences, 2020 - Prix Animalis) et la directrice de la collection « Mondes animaux » chez Humensciences. Elle a animé l'émission « La vie secrète des chats » sur TF1.

Après de nombreux travaux sur les chats, pourquoi avoir choisi de vous intéresser aux chiens ?

Pour tout vous dire, j'avais eu l'idée d'écrire un livre sur les chiens bien avant d'en consacrer un aux chats. Mais mes travaux sur le suivi GPS des félins, ainsi que l'émission « La vie secrète des chats » ont attiré l'attention d'une maison d'édition, et c'est ainsi que mon premier ouvrage s'est naturellement tourné vers les chats. Pourtant, ce projet autour du chien est toujours resté dans un coin de ma tête, jusqu'à sa concrétisation en 2025.

Pourquoi le chien ? Parce qu'il est le plus vieux compagnon des hommes, parce qu'il nous voue un amour indéfectible, et surtout parce que des millénaires de coévolution à nos côtés en ont fait un animal absolument singulier. C'est précisément cette histoire fascinante et ces capacités extraordinaires que j'ai souhaité explorer dans *Le monde secret du chien*.

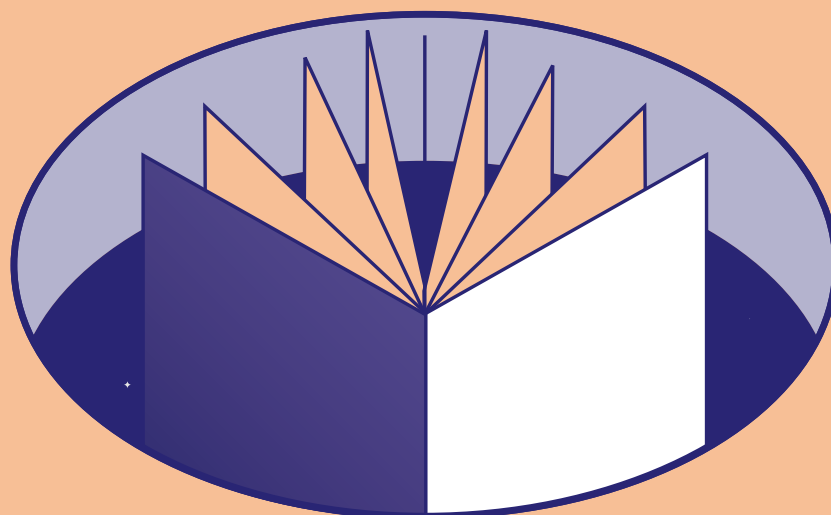
Quelle est la découverte la plus fascinante que vous ayez faite sur les chiens au cours de vos recherches ?

Les recherches en éthologie n'ont eu de cesse, ces dernières années, de révolutionner notre savoir sur nos animaux de compagnie. Dans le cadre de mes propres travaux, nous nous intéressons notamment à la mémoire du chien, capable d'enregistrer et de traiter une quantité impressionnante d'informations. Mais ce qui me fascine le plus reste sans doute leur incroyable aptitude à lire nos signaux sociaux et à se faire comprendre des hommes. Les chiens sont non seulement capables d'interpréter nos regards, nos gestes, nos intonations et même certains de nos états émotionnels avec une finesse remarquable, mais ils ont développé, au cours de leur évolution à nos côtés, la capacité à communiquer à la manière des humains, en développant des muscles faciaux spécifiques, qui leur permettent notamment de sourire, ou de hausser les sourcils de manière à rendre leur regard plus expressif. Rendez-vous compte : cette espèce a vu son visage et ses comportements se transformer, jusqu'à développer une capacité de communication extraordinaire avec nous !

Considérez-vous que la vulgarisation scientifique fait partie de votre travail d'éthologue ?

Produire des connaissances scientifiques est essentiel, mais les transmettre l'est, à mon sens, tout autant. L'éthologie touche directement à notre rapport au vivant, c'est une discipline scientifique fascinante et accessible à tous. La vulgarisation permet de rendre ces connaissances compréhensibles, de déconstruire certaines idées reçues et d'encourager des relations plus respectueuses avec les animaux. *Le monde secret du chien*, au-delà des nombreuses découvertes qu'il dévoile, invite aussi à réfléchir à la manière d'interagir avec son animal, en dépassant certains préjugés et méthodes éducatives, parfois héritées d'un autre temps !

Les partenaires



Amcsti

amcsti.fr

L'Amcsti est le réseau national des professionnels des cultures scientifique, technique et industrielle (CSTI). La culture scientifique, technique et industrielle fait partie intégrante de la culture au sens large. Elle doit permettre au citoyen de comprendre le monde dans lequel il vit et de se préparer à vivre dans celui de demain.

En développant l'information et la réflexion des publics sur la science et ses enjeux, en favorisant les échanges avec la communauté scientifique, en partageant les savoirs, en promouvant une citoyenneté active, elle inscrit la science dans la société. Depuis sa création en 1982, l'Amcsti anime, fédère et accompagne la diversité des structures œuvrant au partage des savoirs et de la connaissance sur leurs territoires. Les priorités de l'Amcsti s'articulent autour de quatre axes : fédérer les acteurs : inspirer, accompagner, renforcer ; s'ouvrir aux autres réseaux, aux acteurs du monde industriel, à l'Europe ; constituer un incubateur d'idées, structurer nos réflexions autour des enjeux sociétaux et de notre secteur ; assurer un rôle de plaidoyer et d'influence pour faire reconnaître nos actions au niveau national et européen.

L'Amcsti rassemble plus de 260 organisations d'horizons différents présentes partout en France et accueillent chaque année plus de 17 millions de visiteurs. L'Amcsti est financée par les cotisations de ses membres, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, le ministère de la Culture, et des subventions européennes.

Brief.science

brief.science

Brief.science est un média en ligne qui explique chaque vendredi un sujet scientifique d'actualité. Rédigé par des journalistes spécialisés et soutenu par un comité de 60 chercheurs, Brief.science permet de comprendre les grands enjeux contemporains, tels que l'intelligence artificielle, l'exploration spatiale, les innovations en santé et le réchauffement climatique. Engagé contre la désinformation, Brief.science propose une information scientifique fiable et vérifiée, en toute indépendance et sans publicité.

Rmn-GP

rmngp.fr

La Réunion des musées nationaux - Grand Palais est un opérateur culturel dont la mission est de favoriser l'accès à la culture sur l'ensemble du territoire national, et au-delà. Elle regroupe des expertises d'excellence dans le domaine artistique et culturel : production d'expositions, accueil des publics, médiation, cours d'histoire de l'art, édition, gestion de boutiques de musées et édition de produits culturels, ateliers d'art, agence photographique, acquisitions d'œuvres d'art pour les collections nationales, ingénierie culturelle, innovation numérique... Celles-ci lui permettent de jouer un rôle singulier dans le monde culturel, avec une ambition : favoriser la rencontre du plus grand nombre avec l'art, l'art de toutes les cultures, de toutes les époques et sous toutes ses formes.

Sciences et Avenir

sciencesetavenir.fr

Sciences et Avenir, leader de la presse science en France, est lu (magazine papier) et vu (articles, vidéos, sur le site sciencesetavenir.fr) par plus de 5 millions de lecteurs et internautes. Il y a les fidèles et aussi beaucoup de nouveaux fans (en particulier plus de 2 millions d'amis sur Facebook). Et tous se passionnent pour les découvertes, les inventions, les innovations, etc. À cette fin, Sciences et Avenir continue d'imaginer les scénarios du futur où la science joue un rôle majeur. Il décrypte les avancées actuelles, rencontre les chercheurs créateurs d'observations ou d'idées nouvelles, met en images et représente graphiquement les découvertes.

Universcience

cite-sciences.fr/bibliotheque

Espace d'apprentissage de près de 9 000 m², la bibliothèque se situe au cœur de la Cité des sciences et de l'industrie. Ouverte à tous, elle a pour ambition de rendre accessible les sciences et les techniques par le biais d'une collection de plus de 120 000 ressources multi supports, ainsi que des offres et des services documentaires. Bibliothèque de consultation et de prêt gratuit de collections scientifiques, elle constitue aussi un pôle de ressources et de conseil pour la formation et l'insertion professionnelle (Cité des métiers) dont le modèle a essaimé dans toute la France et à l'étranger, la santé (Cité de la santé) et les nouveaux outils numériques.

Des espaces dédiés à la jeunesse, aux déficients visuels et auditifs, à l'autoformation sont également proposés aux publics tout au long de l'année ainsi que des ateliers, animations et événements.

La bibliothèque est en cours de transformation pour mieux s'adapter à son projet scientifique et culturel et aux nouveaux usages des publics.



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'ESPACE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



LE GOÛT
DES SCIENCES

17^e
ÉDITION



Pôle presse du ministère
de l'Enseignement supérieur,
de la Recherche et de l'Espace

01 55 55 82 00